



## Hannah – portrait no. 1

---

Je m'appelle Hannah. J'ai 17 ans. Ma famille est composée très bizarrement. J'ai un père africain qui vient du Congo. Ma mère est britannique, donc je parle anglais et français. J'ai deux beau-pères, mon premier beau-père est le père de mes deux petites soeurs, et il s'est séparé de ma mère il y a dix ans à peu près, et j'ai un nouveau beau-père maintenant. Mon père vient du Congo, mais je ne le connais pas, je l'ai jamais vu. Mais pour l'anniversaire de mes dix-huit ans ma mere m'a promis de m'offrir un album photos avec des photos de mon père et peut-être de sa famille.

Dans ma famille l'argent de poche ça se gagne en travaillant. On doit soit faire la vaisselle – et on gagne entre 6 et 8 euros – ou soit on lave la voiture et on gagne 12 euros. J'utilise cet argent surtout pour sortir et pour acheter des disques.

La religion dans ma famille est très importante. Ma mère va à l'église tous les dimanches, et quand j'étais petite elle n'était pas très contente quand on nous apprenais les théories de Darwin à l'école. A mon avis, si on est religieux et si on croit en Dieu, la religion devrait être présente dans la vie de tous les jours, mais elle n'est pas présente dans la mienne. Si je me marie un jour, je pense que je me marierai sûrement à l'église, mais pas par conviction, seulement par tradition.

Je suis au lycée international, Europole, depuis trois ans. Je viens de terminer et l'année prochaine je vais à l'Université. Ce lycée reflète bien comment Grenoble est une ville multiculturelle, il y a plusieurs nationalités, il y a beaucoup d'Italiens, de Portugais, d'Américains etc. et c'est pour ça que c'est intéressant. J'aime bien cette ville parce qu'on peut y faire plein de choses, il y a beaucoup de concerts gratuits, d'évènements et tout ça.



## Adrien – portrait no. 2

---

Le réveil sonne .....

Je m'appelle Adrien. J'ai 15 ans. Et je vais vous raconter une journée au collège. Le matin je me réveille à sept heures. Je mange, je prends ma douche, je m'habille, je me brosse les dents, et je vais au collège pour huit heures. Au collège on apprend plein de choses, le français et d'autres langues, les mathématiques, l'histoire, les sciences. Et on peut voir ses copains. Je rentre à quatre heures ou à cinq heures. Je fais mes devoirs, je regarde la télé, ou je peux aller voir mes copains. Je mange vers huit heures ou neuf heures et je me couche à dix heures. J'ai parfois un entraînement de judo, de six heures à huit heures le mardi et le jeudi.

Je fais aussi du théâtre, le mercredi après-midi de deux heures à quatre heures, et j'y vais avec un copain en bus. Nous faisons plusieurs pièces, cette année quatre, dont une: Le gentil petit diable. Dans cette histoire, c'est l'histoire d'un petit diable qui veut être gentil à la place de méchant, et donc, il fait tout pour sortir d'Enfer. Il arrive jusqu'à Rome chez le Pape, et le pape lui dit un conseil: Il doit s'envoler, monter le plus haut possible sans penser à rien. C'est moi qui ai joué le Pape dans cette pièce pour emmener le petit diable au Paradis.

Je joue aussi à un jeu, le Warhammer. Ce sont des personnages fantastiques qu'on achète, qu'on peint, qu'on colle, puis on joue avec. La règle du jeu, c'est de tuer le plus de personnes adverses tout en gardant les siens. On gagne grâce à des points, chaque personnage vaut des points. La durée d'une partie est de une, deux jusqu'à six heures. J'aime bien jouer à ce jeu avec mes copains, car c'est sympa de se retrouver autour d'une table de jeu.



### Karine – portrait no. 3

---

Bonjour, je m'appelle Karine. Je vais avoir 25 ans. J'ai commencé le cheval quand j'étais toute petite. Mes parents m'accompagnaient dans de petites promenades à poney ou à cheval. J'ai ensuite continué par prendre des leçons d'équitation, donc dans ce centre équestre, La Chevauchée. Aujourd'hui c'est une passion, j'ai passé mon diplôme d'accompagnatrice de tourisme équestre, et les samedis je m'occupe d'enfants avec les poneys en animant des petites séances à poneys. Le centre équestre s'appelle La chevauchée, il est situé à Sassenage proche de Grenoble dans les montagnes du Vercors. On compte une quinzaine de chevaux et une quinzaine de poneys. Toute l'année le centre équestre propose des leçons d'équitation ainsi que des promenades. Des enfants, des adolescents ainsi que des adultes montent toute la semaine. Au niveau des petits ça commence à partir de quatre - cinq ans, on a plus de filles que de garçons, les garçons sont plus attirés vers les sports comme le foot, le rugby. Donc, les personnes qui travaillent ici sont Christine, la propriétaire du centre, Sylvain, le moniteur, qui donne des cours toute la semaine, des volontaires donc, ainsi que des stagiaires qui sont en formation une partie du temps et à l'école une autre partie. Les cours sont basés sur le respect de l'animal, donc apprendre à connaître le cheval, à s'en occuper et à savoir monter, apprendre à monter un cheval.

Donc le comportement du cheval on peut le voir à plusieurs signes, on peut voir un cheval agressif ou qui a peur, pas confiance en lui quand il couche ses oreilles. Un cheval qui se retourne vers nous quand on s'approche de lui, ça veut peut-être dire qu'il a pas envie qu'on s'approche un peu plus. Tout dépend de la manière de travailler un cheval, un cheval qui est agressif on peut lui redonner confiance, et force de patience, lui redonner confiance et le rendre moins agressif.

Aujourd'hui, j'ai un travail, donc je suis toute la semaine dans un bureau. Donc le soir j'en profite pour venir monter à cheval, et le weekend de m'occuper d'enfants avec les poneys. Ça reste une passion, et pour le moment je continuerai comme ça.



## Thibault – portrait no. 4

---

Je m'appelle Thibault. J'ai 17 ans. Je vis à Valence, à environ 100 kilomètres du lycée Jean Prévost de Villars-de-Lans où je suis interne. Villars-de-Lans est situé dans la montagne près de Grenoble. Je suis interne au lycée, c'est-à-dire que je dors et que je mange au lycée. Dans cet internat nous sommes quatre garçons par chambre, et chaque personne pratique un sport différent. Cela nous permet de discuter et de nous renseigner sur nos différents sports et partager nos expériences respectives. Comme je le disais précédemment, j'habite à Valence ce qui implique que mon père vient me chercher tous les weekends pour que je puisse passer le weekend en famille chez moi à Valence.

Au lycée Jean Prévost je suis actuellement en première L, c'est-à-dire première Littérature. Pourquoi ai-je choisi cette filière, car je m'intéresse énormément aux langues vivantes et à la littérature, entre autres la littérature du 18<sup>ième</sup> siècle où des événements tels que La Révolution Française ou La Déclaration des Droits de l'Homme s'y sont produits. Et je pense que le 18<sup>ième</sup> siècle est le fondement de notre société actuelle. Au 18<sup>ième</sup> siècle beaucoup d'auteurs ont marqué cette époque, tel que Voltaire qui a utilisé l'ironie dans ses textes.

Au lycée Jean Prévost nous avons aussi du temps pour s'entraîner, comme par exemple la salle de musculation qui nous est ouverte à tout moment de la journée.

Mon sport au lycée Jean Prévost est le hockey sur glace. Je pratique ce sport depuis quatorze ans. J'ai débuté le hockey sur glace grâce à mon père qui m'a emmené à la patinoire alors que j'avais trois ans et demi. Par la suite j'ai intégré un club et continué à la compétition jusqu'à ce que je me sois retrouvé au lycée Jean Prévost. Le lycée Jean-Prévost m'a permis de pratiquer mon sport plus fréquemment, c'est-à-dire d'avoir plus d'entraînement et plus de conseils de la part de mes entraîneurs. Nous faisons environ deux matchs par weekend ce qui nous permet de jouer plus fréquemment que dans d'autres conditions. On dit que ce sport est violent, mais les qualités requises pour être un bon joueur sont surtout la rapidité et le mental. Pour moi il n'y a jamais eu de sacrifice à faire, puisque le hockey sur glace est un plaisir pour moi et pour mes coéquipiers. J'espère donc avoir un avenir professionnel dans le hockey sur glace.



## Valérie – portrait no. 5

---

Je m'appelle Valérie et j'ai 17 ans. Je suis dans un lycée international, Europole. Dans ce lycée les élèves parlent deux langues différentes. Il est constitué de six bâtiments qui représentent les six continents du monde. Donc, si je vais dans ce lycée, c'est parce que mon père est anglais, et du coup j'ai la chance de pouvoir parler deux langues différentes, le français et l'anglais, depuis que je suis née. A Europole il y a une grande diversité de gens, que ça soit au niveau vestimentaire ou au niveau des mentalités, et ce qui est intéressant c'est qu'on s'accepte tous comme on est.

J'ai beaucoup d'amis au lycée, et ce qui me plaît c'est d'avoir des discussions intéressantes avec eux. C'est pourquoi les qualités que j'aime le plus chez les gens ce sont l'intelligence, la réflexion et l'ouverture d'esprit, quand ils sont capables d'apprendre à connaître une personne avant de pouvoir les juger. Les défauts des personnes, à mon avis, sont l'égoïsme, car le partage est important dans une vie de communauté, et le narcissisme, lorsqu'une personne ne pense qu'à son propre image.

Au lycée ma matière préférée est la littérature. C'est pour ça que j'ai choisi de faire un bac L. J'aime bien écrire des textes le soir avant de me coucher, j'écris des textes, des poèmes et j'ai commencé aussi un scénario. Mon livre préféré est *Le Petit Prince* de Saint-Exupéry. Dans ce livre j'aime beaucoup le passage de la rencontre entre le renard et le petit prince. Le petit prince veut jouer avec le renard, mais le renard lui explique qu'il ne veut pas jouer avec lui, tant qu'il ne l'a pas apprivoisé. Ce qui est intéressant dans ce passage, c'est qu'on se rend compte qu'aujourd'hui on ne prend plus le temps d'apprivoiser les gens, on ne prend plus le temps de les connaître, et je pense qu'on a perdu ces valeurs. C'est pourquoi c'est mon livre préféré.



## Pierre-Yves - portrait no. 6

---

Je m'appelle Pierre-Yves et j'ai 15 ans. Je vais entrer en 1<sup>ière</sup> scientifique. Ma mère est institutrice dans une école primaire, et mon père travaille au CNRS, Centre Nationale de Recherches Scientifiques à Grenoble. J'ai deux soeurs, une grande qui a 17 ans et une petite qui a 13 ans. Elles font toutes les deux de la musique et du sport. Le repas du soir est un repas qui permet de réunir toute la famille, parce qu'en général le midi nous ne sommes pas toujours ensemble et le matin non plus. On sort aussi le weekend, souvent en famille, faire des ballades en montagne ou aller au cinéma quand il y a un film qui nous plaît à tous.

Pendant les vacances on peut aussi aller en montagne pour faire des longs parcours sur plusieurs jours. On voyage aussi beaucoup à travers toute la France, parce qu'on a des grands-parents un peu partout, en Auvergne, en Corse, en Normandie. Du coup ça me permet de visiter un peu partout. Nos grands-parents nous emmènent aussi dans des pays lointains pour nous permettre de découvrir d'autres choses.

Je fais de la trompette depuis onze ans à une école de musique. En fait mes parents m'ont proposé quand j'étais tout petit de faire un instrument, et c'est moi qui ai choisi la trompette. Et en fait c'est plus un plaisir qu'une passion, parce que j'aime mieux jouer de la basse électrique en fait. Mon père en faisait étant jeune, donc ça m'a donné envie d'essayer, et depuis six mois j'apprends la basse électrique tout seul, et j'adore ça, c'est ma passion et j'espère continuer longtemps. Ça m'a permis d'entrer dans un groupe qu'on fait avec des copains. Il y a deux guitaristes, un batteur, et un chanteur qui fait aussi du piano. C'est un groupe de rock, on espère aller le plus loin possible.

En fait je m'aime pas vraiment l'école, mais si je devais choisir ma matière préférée, je dirais que ce seraient les maths, parce que j'aime beaucoup la logique raisonnée et tout ça, et puis il y a ça aussi dans le domaine du scientifique, donc comme le travail de mon père, il travaille au Centre National des Recherches Scientifiques, moi ça serait un travail qui me plairait bien parce que j'aime beaucoup qu'on fait des expériences, on résout des problèmes et tout ça, et aussi on voyage, on est en correspondance avec d'autres scientifiques des pays étrangers.



## Nawelle – portrait no. 7

---

Je m'appelle Nawelle, et j'ai 18 ans, je suis étudiante en communication. Je vis chez mes parents, et j'ai une petite soeur de 11 ans. Ma mère est assistante maternelle, elle garde des enfants à la maison, et mon père est sous-traitant en literie. Ma mère est née en Algérie et mon père est né en France donc j'ai des origines algériennes. Mes grands-parents sont venus en France après la guerre d'Algérie en 1962, et ils viennent de temps en temps en France pour se faire soigner, parce que les soins en Algérie ne sont pas très bons. Les médecins ne sont pas assez compétents. Sinon, les tâches ménagères à la maison, tout le monde y participe, tout le monde aide, tout le monde pose la table, fait à manger, le ménage ...

Alors, ma famille est de religion musulmane, j'ai des origines algériennes, et donc j'ai une religion musulmane. A la maison j'ai eu une éducation pas trop religieuse, mes parents au contraire ont été plus ouverts, ils suivent pas la religion jusqu'au bout. Ils portent pas le voile, ils font pas le ramadam, le ramadam c'est un jeûne pendant 40 jours où on n'a pas le droit de manger du lever du soleil jusqu'au coucher du soleil. Ils font pas la prière, ils suivent pas le Coran, ils ont des croyances, mais ils pratiquent pas beaucoup la religion. Pour moi, la religion, c'est... chacun est libre de penser ce qu'il veut, puis respecter les autres tout simplement.

Je suis aussi animatrice dans un centre de loisirs, dans une MJC, une Maison de la Jeunesse et de la Culture, donc je m'occupe des enfants de trois ans minimum, de trois ans à douze ans à peu près. On fait des activités sportives, culturelles, des ballades, des grands jeux et tout. On peut leur donner un thème, par exemple la nature, on apprend aux enfants de ne pas polluer et à respecter la nature. Donc après on organise des activités autour de ça. Pour faire ce métier il faut aimer les enfants et se faire respecter.



## Arnold – portrait no. 8

---

Je m'appelle Arnold. J'ai 16 ans. Je suis interne à Villars-de-Lans, un lycée près de Grenoble, donc je suis interne la semaine, donc ça consiste à rester dormir dans le lycée pendant toute une semaine et rentrer chez soi le weekend. Donc il y a beaucoup d'internes qui viennent un peu de partout en France, de Grenoble surtout, de Bretagne, d'Alsace, de Lille, et moi je viens en particulier pour le ski, et je viens de Paris. Donc il y a beaucoup de sportifs à l'internat, ils viennent faire de l'équitation, du ski de fond, du snowboard, du tennis et plein d'autres sports. Donc, ce lycée est en montagne, donc, il y a des personnes qui viennent pour la santé, ils viennent pour l'asthme, ils ont des problèmes de coeur et de poumons. Moi, je suis venu ici pour le ski alpin et voilà...

Pour le ski on s'entraîne beaucoup. Donc l'été quand il n'y a pas de neige on s'entraîne surtout physiquement, donc c'est pour ça qu'il y a des gymnases, on va dans les salles de musculation, et donc, on s'entraîne beaucoup, et l'hiver, quand il y a de la neige on va skier, donc, le mercredi après-midi, le samedi après-midi, le dimanche après-midi et le jeudi après-midi, donc on skie beaucoup, donc on est fatigué, il faut qu'on se couche tôt, qu'on garde notre énergie pour le ski. Pour être un bon skieur il faut être fort physiquement et surtout avoir du moral, ne pas être stressé, ne pas avoir peur et être relaxé avant les courses pour bien faire notre course.

Donc, à sept heures on se lève le matin. A sept heures et demie on prend le petit déjeuner pour après aller en cours à huit heures. A midi il y a le repas, donc après, à dix-sept heures il y a le goûter, donc le goûter, on prend un petit quelque chose à manger et on boit, pour après attendre jusqu'au repas du soir. Donc après le goûter, donc à dix-sept heures trente dix-neuf heures c'est l'étude, ça nous permet de travailler. A dix-neuf heures il y a le repas du soir. De dix-neuf heures à vingt heures on peut manger, aller dans la cour, faire un peu ce qu'on veut. A vingt heures on doit rentrer dans l'internat, donc après on passe de vingt heures à vingt-et-une heures trente où on veut dans l'internat. A vingt-et-une heures trente ils éteignent le plafonnier. A vingt-deux heures ils éteignent les prises, donc on est complètement dans le noir.

Donc à l'internat on est quatre, c'est une vie en communauté, c'est une vie très sympa. Moi je croyais que l'internat, quatre ça faisait beaucoup dans une chambre, mais en fait c'est très sympathique, on peut s'aider, on s'amuse bien le soir. Le vendredi soir on rentre chez nous le weekend. Si on habite loin on est dans une famille d'accueil, autrement on rentre chez soi.



## Juliette – portrait no. 9

---

Je m'appelle Juliette. J'ai 15 ans. Je vis avec mes parents dans une maison, avec mes deux frères et ma soeur. J'ai un frère qui a 13 ans et un autre frère qui a 9 ans. J'ai une soeur qui a 4 ans. J'habite à Sassenage à côté de Grenoble. Je vais au lycée, et je suis en classe de première scientifique. J'ai choisi cette filière parce que c'est la filière qui ferme le moins de portes et qui ouvre le plus de métiers possible. J'ai des cours de maths, donc j'ai un professeur qui nous fait d'abord écrire les cours dans un classeur, puis ensuite on fait des exercices pour mieux apprendre à faire le cours qu'on a appris. Toutes les deux semaines on a un devoir à la maison à rendre qui est très difficile, et toutes les trois semaines on a un devoir surveillé au lycée sur ce qu'on a appris. En filière scientifique on apprend une méthode de travail difficile qui nous permet de bien s'organiser pour plus tard.

J'ai joué de la flûte traversière à l'école de musique pendant huit ans. Je prenais des cours à l'école de musique. Je jouais de la musique classique, des morceaux que me donnait mon professeur de flûte ou de la musique plus moderne avec mes amis et un autre professeur. Mes cours de flûte duraient trois quarts d'heure. Je devais travailler à la maison, beaucoup, mais je ne travaillais pas beaucoup, une heure et demie, deux heures par semaine, mais j'ai arrêté maintenant parce que cela me prenait trop de temps pour aller à l'école de musique et les cours, je n'avais plus envie et je voulais voir ce que cela faisait de ne pas faire de flûte. Il arrive de temps en temps que je ressorte ma flûte pour jouer, mais c'est très rare. Maintenant je préfère aller au cinéma ou en ville avec mes amis et travailler mes cours et mes exercices à la maison.

Je fais de l'escalade au lycée dans une salle. C'est un club qui a lieu entre midi et deux le lundi ou le mercredi après-midi. Donc c'est dans une salle, il y a beaucoup de murs. La salle est haute de quatre mètres environ. Les murs peuvent se plier ou être plus penchés que d'autres, les prises sont de couleurs différentes, moins on prend de couleurs, plus la voie qu'on grimpe est difficile. Cela se grimpe avec un baudrier, et des cordes et des mousquetons. C'est un sport mixte, les garçons et les filles peuvent le faire, car les filles sont plus souples et les garçons sont plus forts. C'est un sport qui se pratique à deux et qui est basé sur la confiance, il faut avoir confiance en son assureur, car sinon on ne grimpe pas. De temps en temps nous allons dans la nature avec le professeur à Grenoble ou ailleurs, et en fin d'année nous allons sûrement partir faire un weekend tous ensemble entre amis ailleurs qu'à Grenoble.



## Lucas – portrait no. 10

---

Je m'appelle Lucas et j'ai 17 ans et je vis avec mon père dans le nord Isère, mon père qui travaille dans le monde du spectacle. J'ai vécu à Grenoble quasiment toute ma vie, je suis né à Grenoble, et j'ai vécu également avec ma mère qui est coiffeuse dans un salon de coiffure au Chili deux ans, et j'ai appris là-bas à parler espagnol. Et voilà pourquoi, à mon retour en France, je me suis inscrit au lycée Europole, lycée dont les avantages sont ...le fait de pouvoir parler plusieurs langues et d'exploiter cet atout, voilà ce qui m'a permis de connaître des gens et en particulier quelqu'un que j'ai beaucoup apprécié avec qui j'ai pu parler espagnol. Et voilà, c'est un avantage, et j'ai été content de l'année que j'ai passée à Europole.

J'aime passer du temps avec mes amis, que ce soit en faisant un tour en ville en allant boire un coup, discuter, l'expression c'est "refaire le monde", c'est-à-dire de parler de tout et de rien, et également jouer de la musique entre amis, composer, faire des morceaux à nous ou des morceaux déjà connus. La musique fait donc partie de mes loisirs, c'est quelque chose que j'aime beaucoup faire. Le dessin aussi, j'aime beaucoup dessiner, que ce soit des portraits des personnes que... ça peut être des personnes que je connais ou des personnages que j'invente, comme l'image de quelqu'un qui m'inspire, j'essaie de le retranscrire sur le papier, voilà. Egalement des paysages, n'importe quel type de paysage, tant que c'est joli, voilà.

L'année prochaine je pars pour Nancy, je vais dans un lycée où on étudie beaucoup la musique, je vais faire un BTMM, c'est-à-dire un Brevet de Technicien des Métiers de la Musique. Je serai interne, donc je serai logé dans l'établissement où je vais étudier avec d'autres élèves qui étudieront plus ou moins la même chose que moi. Et donc, le diplôme que j'espère avoir pourra me permettre de devenir peut-être disquaire ou preneur de son et donc un métier en rapport avec la musique plus ou moins directe et où je pourrais aussi avoir le choix d'aller à l'Université continuer des études peut-être de musicologie, je ne sais pas, mais dans tous les cas dans le monde de la musique.



## Valérie – portrait no. 11

---

Je m'appelle Valérie. J'ai 17 ans. Le tabac pose beaucoup de problèmes chez les jeunes aujourd'hui. Il y a environ un quart qui fument. Il y a beaucoup d'avertissements contre ce danger par exemple sur les paquets de cigarettes. Nous savons que le tabac peut causer des problèmes cardiovasculaires et pulmonaires. Je pense que les gens fument sous un effet de groupe, on entraîne les uns les autres, et aussi c'est peut-être une façon de déstresser après les cours. Je pense qu'il y a de très bonnes raisons de s'arrêter de fumer déjà pour la santé, car les cigarettes sont un risque de cancer. De plus, fumer coûte très cher, et ce n'est pas abordable pour les jeunes, et finalement ce n'est pas très sympa pour l'entourage.

Le hachis est une drogue douce, mais une drogue tout de même qui peut créer des fortes dépendances. Aujourd'hui le hachis est illégal en France. Nous savons que les dangers du hachis sont qu'il est parfois coupé avec d'autres drogues dures. Nous nous posons la question si nous devrions légaliser le cannabis. Le problème serait alors que les jeunes auraient tendance à aller chercher des drogues encore plus fortes.

L'alcool tout comme le cannabis est aussi considéré comme une drogue douce où on peut avoir des risques de dépendances. L'alcool est très courant chez les jeunes lors des sorties, des fêtes où nous allons boire beaucoup de bières, avec de la vodka et du whiskey, de la téquila, et puis on se rend pas compte qu'on a trop d'alcool dans le sang pour prendre la voiture. Il y a beaucoup de prévention à ce niveau là, par exemple on peut acheter des alcotests en pharmacie qui nous donne le taux d'alcool présent dans le sang et nous dit si on est capable de prendre la voiture ou non. Il y a également dans mon lycée beaucoup d'affiches qui font de la prévention au niveau de l'alcool plus la voiture, car c'est un grand risque d'accident.



## Sam – portrait no. 12

---

Je m'appelle Sam, et je suis Sénégalais. Le Sénégal c'est un pays qui a été colonisé par la France. C'est pour ça que je parle le français, mais aussi également on a une langue chez nous. Dans ma famille au village on est 25 personnes. On vit tous ensemble. J'ai rencontré ma femme aussi là-bas, on s'est marié là-bas dans la tradition musulman, parce que je suis musulman, et quand je suis arrivé en France il y a un an et trois mois, je suis arrivé en France, je me suis marié aussi à l'église, parce que ma femme est catholique.

Quand je suis arrivé en France, je suis arrivé à l'aéroport de Lyon, et ma femme m'a cherché pour me ramener à la maison. Et en partant sur la route, j'ai pas vu de trou, ça m'a frappé, les routes étaient bien goudronnées, il y a aucun trou. Et après l'arrivée à Lyon on est sorti un peu dans Lyon, j'ai vu que tout était bien propre. Tous les gens ramassaient les papiers, c'était vraiment très très propre. Et après, des mois plus tard, il y a la naissance de ma fille qui s'appelle Maria Malola. Après tout ça, au Sénégal j'étais comme guide touristique, et alors, en France je peux pas faire ce travail, alors j'ai changé d'orientation, et comme je suis bien arrivé, je suis arrivé légalement en France, la France m'a soutenu, ils m'ont bien accueilli, ils m'ont fait une formation payant, rémunérée, comme serveur, c'est comme ça qu'en France je fais mon métier serveur dans la restauration.

Alors, quelqu'un qui vient en Europe, qui quitte l'Afrique pour l'Europe, par rapport à la famille, c'est beaucoup de responsabilité, parce que, si on est là, on n'est pas là pour s'amuser, on est là pour travailler et aider la famille et le village et les gens environnants, donc on compte beaucoup pour la famille, on est là pour chercher des sous et partir les envoyer en Afrique. Et moi, pour notre avenir, on préfère repartir au Sénégal avec ma femme et ma fille et faire un projet dans la restauration, travailler, faire un petit hôtel, ou un petit camp-mob ou un restaurant au Sénégal, et on compte vivre là-bas, vivre six mois, huit mois là-bas et venir que l'été ici en France.



## Nawelle – portrait no. 13

---

Je m'appelle Nawelle. J'ai 18 ans et je fais des études en communication. Je suis dans un lycée technique où je prépare un bac STG, donc Sciences de Technologie et de Gestion. Les matières que j'étudie c'est donc de la gestion et de la communication, du français et des maths, les langues, pour moi anglais et russe, histoire-géo, sports, et je pense que j'ai tout dit

Je fais du russe depuis la sixième, donc ça fait six ans que je fais du russe. Au début c'était ma première langue, puis en rentrant au lycée j'ai fait basculer l'anglais en première langue et le russe en deuxième langue. J'ai pris russe parce que j'avais une tante russe, et que le lycée où je voulais aller, il ne prenait que si on prenait russe. Voilà. Et j'aimerais bien aller en Russie pour voir la civilisation et pour pouvoir parler russe et essayer de me faire comprendre.

Pendant mon temps libre je sors avec mes amis. On va alors dans un parc ou dans un bar ou chez quelqu'un. On fait des soirées chez l'un ou chez l'autre. Sinon, j'ai fait du judo pendant sept ans, le basket pendant trois ans, et l'hiver je fais du snowboard, ça fait cinq ans que j'en fais, et c'est le snowboard que je préfère. Sinon, je vais au cinéma, je vais plutôt voir des films comiques ou des films d'action, mais ne m'aime pas trop les films d'horreur, parce que ça me fait peur et voilà ...

Après mon bac je voudrais faire en BTS en communication, c'est Brevet de Technicien Supérieur, et je voudrais travailler dans l'audiovisuel, donc être journaliste ou monteur. En troisième j'ai fait un stage en entreprise, au local de France 3 à Grenoble. C'est juste un stage d'observation et ça m'a beaucoup plu, donc j'ai vu comment travaillaient les journalistes, je les suivais sur le terrain, j'ai vu un interview, un montage, les reportages, et j'ai même été sur plateau télévisé, donc là où la présentatrice présente le journal, ça m'a beaucoup plu, et c'est pour ça que je veux continuer dans l'audiovisuel.



## Etienne – portrait no. 14

---

Salut. Je m'appelle Etienne, j'ai 15 ans et je suis élève du lycée Aristide Bergès à Sessynet. Dans le lycée on est un peu plus de 1200 élèves, dans ma classe on est 35, il y a à peu près autant de filles que de garçons, environs 17 filles et 18 garçons. Moi, j'ai choisi ce lycée parce que d'abord il était tout près, et puis il y avait une option que j'ai trouvé intéressante, c'est l'Espagnol Européen. En fait c'est des heures où on fait de l'histoire-géo mais en parlant uniquement en espagnol, moi je trouve ça intéressant, parce que ça me permet d'utiliser ce que je sais en espagnol et puis en même temps de progresser, d'augmenter mon niveau de langue.

Je fais aussi de l'anglais. Pour moi c'est la langue quand même la plus importante, elle est indispensable, parce que dans le futur, quoi qu'on fasse, on sera confronté à travailler avec des étrangers, partir en voyage, et s'il faut connaître qu'une seule langue pour voyager c'est bien l'anglais. Moi, c'est pour ça que j'ai choisi l'anglais en première langue. C'est ma septième année d'anglais, je commence quand même à me débrouiller.

Ce qui peut choquer quand on rentre dans mon lycée, c'est qu'il y a un petit panneau: interdiction de fumer à l'intérieur de l'établissement, ben, c'est une loi qui a été mise en place il y a quelques années en France, et on n'a absolument pas le droit d'allumer une cigarette dans les lieux publics. Moi, à mon avis c'est une très bonne loi, parce que même si moi je fume occasionnellement, je pense que, ben, je le fais par choix, et ceux qui ont choisi de pas fumer, ben, il faut respecter ça et éviter de les enfumer pour protéger leur santé, parce que c'est vrai que le tabac, c'est quand même assez dangereux, et donc c'est le choix des fumeurs, et moi je suis tout à fait pour cette interdiction.

Dans mon lycée je suis en première S, dans la filière scientifique, parce que je aimerais devenir architecte, et c'est dans le domaine des sciences, donc c'est pour ça que j'ai choisi cette filière. Donc, justement j'ai fait un stage dans un cabinet d'architectes dans la région, et ça m'a vraiment motivé, ça m'a donné envie de faire ce métier quand je serai grand. Ce qui m'a vraiment intéressé dans ce métier, c'est, d'un côté, il faut avoir des compétences techniques, connaître toutes les ficelles des métiers du bâtiment et en temps temps il faut savoir être artistique et créatif, ça vraiment ça me motive. Par contre ce qui m'a choqué aussi, c'est qu'il y a vraiment beaucoup de problèmes avec les administrations, tous les papiers, avec les permis de construire, et c'est ça qui, je pense, me poserait le plus de problèmes si un jour je deviens architecte. Mais quand même, finalement je trouve que c'est vraiment un beau métier, et j'aimerais vraiment m'investir dans ce métier-là. Dans ma ville par exemple il y a des bâtiments que je trouve vraiment bien, parce que d'un côté ils sortent de l'ordinaire, ils ont des courbes qui sont vraiment jolis et ils s'intègrent quand même dans le paysage.



## Isabelle – portrait no. 15

---

Je m'appelle Isabelle. J'ai 29 ans. Je suis musicienne et je suis venue ici à Grenoble avec trois autres amies qui font de la musique avec moi dans un groupe. Nous faisons de l'animation de rue, musique de rue, et donc nous sommes venues de Belgique toutes les quatre ici à Grenoble pour partager notre spectacle avec les habitants de Grenoble. Alors dans le groupe il y a Sophie au saxophone soprano, il y a Sylvie au trombone, il y a Delphine à la petite percussion, et moi-même je fais la grosse caisse, voilà c'est pour le groupe qui s'appelle La Boom 3.

Alors on a choisi de faire de la musique dans la rue pour une raison très importante qui est le contact avec le public, donc c'est très proche, très directe, via des petites présentations humoristiques on arrive à faire arrêter les gens, les gens rigolent, on les voit participer à notre spectacle, et une petite chose importante c'est qu'on met une petite passoire ou un panier pour que les gens à la fin du spectacle puissent participer, nous donner une petite pièce, pour nous encourager dans notre musique et dans notre spectacle. C'est cet échange-là qui nous permet d'être ici à Grenoble, parce que c'est ça qui va financer notre voyage.

Alors, en Belgique j'ai un travail, je fais de la musique, je suis professionnelle, artiste musicienne professionnelle. Je joue dans plusieurs projets, notamment deux autres fanfares, une fanfare classique qui s'appelle Cramique très connue en Belgique. Un autre fanfare d'où sont issues mes amies qui sont ici avec moi à Grenoble c'est "Pas ce soir, chéri", où c'est vingt filles qui font la musique. Je joue aussi avec un artiste Belge qui chante des chansons à textes, des chansons d'auteurs, où moi je fais de la batterie, et donc voilà, et grâce à ça j'arrive à... c'est mon travail, ma passion et mon travail. Et pour l'avenir j'espère faire ça le plus longtemps possible et essayer de développer encore de la joie et la bonne humeur chez les gens qui viennent m'écouter, voilà.



## Roman – portrait no. 16

---

Je m'appelle Roman Morel. J'ai 16 ans. Je vais au lycée Aristide-Bergès à Sessynet, donc je suis en première. Comme langue j'ai pris l'allemand en première langue dès la sixième, donc je fais de l'allemand depuis six ans. J'ai aussi pris l'anglais en deuxième langue en quatrième. Avec l'allemand je fais un échange entre l'Allemagne et la France entre Sassenage et la ville de Messkirch dans la Bavière. J'ai un correspondant qui vient d'abord en France, et après, moi, je vais en Allemagne.

Cet été c'est la troisième fois que je pars en Tunisie avec ma famille, en fait ma famille c'est juste avec ma mère et ma soeur, puisque mes parents sont divorcés. La Tunisie, bon, déjà par rapport aux autres destinations, c'est un peu moins cher, et puis c'est une destination qui plaît, il y a des belles plages, l'eau est chaude, des beaux coins à voir.

Au lycée je finis en moyenne à quatre heures et demie, donc après je dois encore faire mes devoirs, et j'ai un peu de temps libre surtout le weekend et le mercredi après-midi pour faire du sport. Je fais de l'aviron au club de Grenoble, donc je m'entraîne tous les samedis et tous les mercredis après-midis. Je fais aussi de l'escalade avec le lycée. Donc, on fait des entraînements en salle au lycée, c'est bien équipée pour ça. Et de temps en temps on fait des sorties en plein air. Pour faire de l'escalade il faut être assez souple, avoir un peu de force, et c'est mieux quand on est gros. Il faut aussi avoir beaucoup confiance dans le matériel et dans la personne qui nous assure en bas pour éviter qu'on tombe.

Au lycée à partir de la première on a le choix entre trois filières, la filière littéraire, la filière économique et sociale et la filière scientifique, donc moi j'ai choisi cette dernière, parce que, déjà je préfère les matières scientifiques aux autres, et en plus, je trouve qu'on a plus de choix pour l'avenir pour avoir un métier, plus de demandes dans les matières des métiers scientifiques. Dans cette filière les trois matières qui sont mises en valeur c'est la physique et chimie, la SVT, Sciences de la Vie et de la Terre, et les mathématiques. Donc en ce moment, en SVT on étudie la structure des molécules dans l'espace. Donc j'ai choisi de faire scientifique, parce que je voulais faire des études scientifiques et peut-être plus tard devenir vétérinaire, parce que depuis tout petit j'aime bien les animaux et j'aime bien les sciences aussi, et vétérinaire c'est un métier qui combine à la fois les animaux et les sciences.



## Sandra – portrait no. 17

---

Je m'appelle Sandra. J'ai fait des études en arts plastiques, et maintenant je suis animatrice dans une association qui s'appelle Les Petits Débrouillards. C'est une association qui fait découvrir les sciences aux enfants en s'amusant. Nous leur faisons découvrir plein de phénomènes scientifiques qui ont un rapport avec leur quotidien, et par exemple demain nous allons faire une animation sur le thème de la photographie et nous allons avec eux prendre des photos grâce à des boîtes de conserve.

Je vis à Grenoble depuis deux ans environ. Je suis arrivée dans la région pour des raisons professionnelles. Ce que j'aime à Grenoble c'est d'abord qu'ici on est au milieu des montagnes, en plus on a beaucoup de soleil, on a également de la neige en hiver. Ce que j'aime aussi ici c'est qu'il y a beaucoup d'associations par rapport au nombre d'habitants dans la ville. Il y a énormément de choses à voir et à faire au niveau culturel, beaucoup de spectacles à voir par exemple et des concerts. Et ce que j'aime aussi particulièrement c'est qu'ici il y a beaucoup de personnes qui réfléchissent à la façon dont, dans leur quotidien, elles peuvent faire des choses, agir pour que le monde évolue d'une bonne manière, par exemple il y a beaucoup de gens qui se préoccupent de la façon dont ils achètent les choses, de leur comportement de consommation, par exemple par rapport aux aliments ou la provenance de leurs aliments ou bien de leurs vêtements par exemple.

Je suis née en Normandie. C'est une région qui se situe dans le nord-ouest de la France. D'ailleurs je ne sais pas si je resterai toute ma vie à Grenoble, puisque toute ma famille vit encore en Normandie, et si je quitte Grenoble un jour, il y a beaucoup de choses qui vont me manquer, notamment les montagnes. J'aime beaucoup partir en randonnée dans la montagne, par exemple la semaine prochaine nous partons avec un groupe d'amis marcher pendant une semaine entière. C'est quelque chose que nous préparons depuis quelques semaines déjà, il y a beaucoup de choses à préparer, par exemple nous devons préparer notre itinéraire grâce à des cartes. Nous devons aussi repérer des endroits où nous allons pouvoir dormir et manger, donc il faut prévenir les personnes qui s'occupent des refuges où nous allons dormir et aussi préparer le matériel et la nourriture que nous allons porter sur notre dos.  
(D'abord le sac de couchage, les jumelles, l'appareil photo, la crème solaire, et la carte.)



## Simon – portrait no. 18

---

Je m'appelle Simon, et j'ai 16 ans. Je suis au lycée en terminale économique et sociale. Je pratique le badminton maintenant depuis plusieurs années. Je m'entraîne trois fois par semaine plus des fois des compétitions le weekend. Les entraînements c'est d'abord du jeu et des exercices pour s'améliorer. Pour moi, les qualités d'un bon joueur ce sont l'explosivité, la possibilité de tenir sur plusieurs matchs et l'effort physique, c'est-à-dire l'endurance et la rapidité ainsi qu'une certaine force.

Mes matières préférées au lycée, c'est d'abord les maths, parce que dans cette matière j'ai toujours bien réussi et les devoirs ne sont pas très durs, c'est surtout de la logique. Ensuite il y a l'histoire, j'aime surtout étudier les places des pays actuellement, par exemple la France aujourd'hui elle a moins d'influence et elle subit une américanisation. C'est le rôle de la France dans le monde qui en ce moment est plus difficile qu'auparavant. Aussi en ce moment nous vivons une période internationale d'ouverture qui est plus intéressante pour mieux communiquer.

Ma grande passion c'est le badminton. Pour moi c'est mon meilleur loisir, mais je ne me vois pas, même avec un bon niveau, faire une carrière professionnelle, car en France il faut vraiment être le numéro UN et être toujours dans les meilleurs, et c'est pas possible vu mon niveau. Mais j'ai donc d'autres projets d'avenir et d'études avec une possibilité pour étudier les sciences politiques pour mieux comprendre le monde et aussi pouvoir me brancher dans des filières comme par exemple le journalisme. Aussi j'aimerais bien étudier le chinois afin de prendre revanche sur les langues qui ne m'ont jamais bien réussi et recommencer quelque chose de nouveau où je pourrais être un peu seul.



## Caroline – portrait no. 19

---

Bonjour je m'appelle Caroline. J'ai 26 ans. Je suis maman d'une petite fille qui s'appelle Lola et qui a deux mois.

J'ai démarré dans le percings au départ comme un loisir, donc j'ai eu pas mal de percings étant jeune, et c'est vrai que j'ai démarré ça en percant un peu à droite et à gauche les amis, la famille, et après j'ai pu travailler dans différents salons jusqu'au jour où un tatoueur m'a demandé de venir dans sa boutique pour faire du percings et à ce moment là j'ai suivi une formation un peu plus complète et je me suis mis à mon compte.

Au niveau de la clientèle, c'est vrai qu'on a une clientèle assez vaste, on compte surtout des jeunes filles et des garçons de quinze à une vingtaine d'années. C'est vrai qu'on a une clientèle très vaste, Je vois beaucoup de mamans qui viennent se faire percer le nombril, l'arcade, le nez. Chez les jeunes filles, ce qui est le plus prisé c'est donc le nombril, le nez, les oreilles. Chez les garçons on retrouve plus facilement l'arcade. Il m'arrive parfois de refuser de faire un percings, parce que souvent les jeunes filles viennent de plus en plus tôt, à l'âge de douze, treize ans elles veulent leur premier percings. Souvent elles n'ont pas fini leur croissance, c'est quelque chose qui n'est pas très bon au niveau de la croissance. J'essaie de les solliciter à attendre au minimum quinze, seize ans. De toute façon en général entre quinze et dix-huit ans la majorité, je leur demande de passer avec des parents, et vraiment d'avoir un contact avec les parents pour être sûr que les parents sont d'accord avec leurs enfants tout simplement.

Alors d'un point de vue personnel, c'est vrai que le percings au départ était quelque chose d'assez marginal, et moi quand j'ai commencé c'était surtout pour me démarquer des autres, donc beaucoup de gens faisaient des percings pour être en dehors de la société et montrer sa différence, et de plus en plus le percings est devenu un bijoux comme un collier ou une bague, c'est vrai que c'est rentré de plus en plus dans les moeurs.

Le percings par rapport au tatouage, c'est quelque chose qu'un peut enlever assez facilement et qui, bon, laissera toujours une petite marque. Et c'est vrai à côté du tatouage, un tatouage est fait pour durer à vie. C'est vrai que moi par rapport à ma fille qui n'a que deux mois pour l'instant, mais qui dans quelques années va peut-être me demander tatouage ou percings j'essaierai, au niveau de percings je serai peut-être un peu plus large du moment où elle n'en veut pas de partout, et c'est vrai qu'au niveau des tatouages je la solliciterai bien à attendre au moins jusqu'à sa 18ième année. Il faut que le motif qu'elle a choisi soit défini et qu'elle le garde sur plusieurs années pour être vraiment sûr que c'est ça qu'elle veuille.



## Gaspar – portrait no. 20

---

Bonjour. Je m'appelle Gaspar le Bel, j'ai 16 ans. J'ai deux frères qui ont 20 ans et 24 ans qui sont tous les deux en école d'ingénieurs, dont un est en Suède cette année. J'ai habité cinq ans en Afrique, quatre ans entre 1990 et 1994, et une année l'année dernière (2005, red.). J'habite sur le Vercors depuis une dizaine d'années, et c'est pour ça que je suis au lycée Jean Prévost, et je suis venu dans le Vercors pour faire du ski, du vélo et de la montagne en général. Je suis cette année en terminale scientifique. J'ai choisi cette filière parce que je préfère les maths et la physique, le français, et je voudrais faire plus tard..., travailler dans le domaine de l'eau, de l'hydrolique, dans les pompes, dans les barrages.

Comme je vous le disais j'ai habité en Afrique, au Niger et c'est une expérience enrichissante et très bouleversante à la fois, parce qu'on peut vivre en Afrique à l'européenne, selon le mode vie européen, c'est-à-dire que le climat, même si on vit dans un climat très chaud, on peut éviter ce climat avec l'acclimatation et finalement avoir frais. Pour tout ce qui est de divertissements c'est pareil avec la télé, la satellite c'est quelque chose qui passe partout, donc on peut tout à fait suivre les programmes européens et être au courant de ce qui se passe en Europe, et enfin on peut.., on va à l'école en quatre-quatre, donc on est enfermé dans un véhicule et on se sépare complètement de la réalité qu'on a autour de soi et, finalement, qu'on ne voit pas si on n'a pas envie de la voir. Alors qu'à côté de ça tout jeune de mon âge africain qui vit dans le Niger qui est le pays le plus pauvre du monde dans un climat sahélien, donc qui est très sec, va travailler du matin jusqu'au soir sous de très fortes chaleurs pour au final parfois même ne pas récolter assez de nourriture pour se nourrir toute l'année.

L'aide humanitaire est très importante en Afrique, mais le problème c'est chaque personne, chaque organisation veut mener sa propre politique d'aide, et finalement on observe de nombreuses politiques différentes qui au final sont désorganisées et bien moins bénéfiques pour la population. Donc pour moi aujourd'hui la priorité absolue c'est l'éducation, car aujourd'hui le Niger a une espérance de scolarisation de deux années et demie. Sans éducation ils ont une hygiène de vie qui est bien .. qui pourrait être améliorée et qui pourrait leur garantir une bien meilleure santé par exemple. Et enfin l'éducation va conduire à une limitation des naissances, c'est-à-dire qu'aujourd'hui les Nigériens ont 8,2 enfants par femme. Or, il est évident que les ressources du pays ne sont.. sont incapables de nourrir toutes ces personnes, et de cette manière on court droit à la catastrophe. Donc il faut absolument que l'aide soit organisée, pour qu'il y ait un vrai objectif final bien plus efficace et que ce ne soit pas juste une histoire de bienséance politique et économique.



## Marianne – portrait no. 21

---

(Bonjour Maman  
Bonjour ma puce  
Ça va?  
Ça va. Et toi?  
Ça te dérange si je mange pas là ce soir?  
Mais non, tu peux.  
Sûr?  
Mais oui.  
Bon.  
Tu manges avec Fabe?  
Oui. J'ai été invitée là-bas.  
Je vais dans ma chambre chercher quelques affaires.  
D'accord)

Je m'appelle Marianne. J'ai 18 ans. J'ai été en formation pendant trois ans au lycée Louise Michelle en sciences médico-sociales pour préparer mon bac. Donc à la suite de l'obtention du bac on entre en école d'infirmière ou en école pour préparer le concours pour entrer dans les pharmacies pour travailler en pharmacie. Donc moi je voudrais faire infirmière puéricultrice pour être en contact permanent avec les enfants et surtout les jeunes mamans. J'ai été inspirée par ce travail grâce à ma maman. Elle m'a donnée envie d'exercer ce métier, parce qu'elle a été assistante maternelle pendant environ cinq ans, donc elle a gardé les enfants à la maison. J'ai toujours été dans la tâche, donc c'est ce qui m'a beaucoup motivée pour travailler avec les enfants.

Donc, au lycée, pour les amis, j'étais dans une classe composée de trente fille et de un garçon, donc il y a pas mal de clans qui se sont formés. Le garçon était plus avec un clan en dehors des classes, mais les clans, sinon il y avait les filles dans notre classe qui avaient les meilleures notes, toujours les meilleures, celles qui s'occupaient plus de sa personne, donc celles qui étaient un peu plus prétentieuses, et puis celles qui se moquaient un peu de tout, qui sont là pour travailler mais sans plus. Ensuite pour les sorties avec les amis, j'en fais très peu, j'en fais plus avec mon frère et avec ses amis de travail. C'est plus intéressant. Et puis j'ai aussi ma meilleure amie depuis que j'étais toute petite. On a des points communs, on a fait du théâtre ensemble, on sort toutes les deux et on a aussi beaucoup de fous rires.

Donc, la famille, moi j'ai un petit ami, on se voit à peu près tous les jours. Je vois mon avenir avec lui, j'espère me marier et avoir des enfants, avoir aussi un travail intéressant qui nous plaise, autant à l'un qu'à l'autre, qu'on se lève le matin, qu'on soit heureux d'aller travailler. Le plus important, je pense, dans un couple, c'est la confiance, et puis aussi dans une famille, de pouvoir compter sur les autres, sur ses amis, parler aussi avec son entourage. Je pense aussi, qu'en cas de divorce, la famille du mari peut soutenir la femme et que la famille de la femme puisse aussi soutenir le mari, parce que c'est aussi quelque chose d'important.